



Cart'info

Bulletin d'information de la Société Romande de Cartophilie
Fondée en 1979 - Octobre 2023

Le mot du président



L'automne frappe déjà à notre porte. On se replonge dans nos albums, et l'on prépare le 45°, qui est déjà tout proche.

Retour sur la bourse du 30 avril. Malgré une fréquentation moindre par rapport à 2022, les marchands avaient le sourire dimanche soir et de nombreuses félicitations ont été adressées au comité pour la qualité de l'organisation. Notre ami Olivier Lob nous a transmis sa démission de responsable de la buvette,

pour raison de santé. Nous le remercions pour toutes ces années de labeur. Nous allons devoir réorganiser complètement la gestion de la bourse, afin de ne pas épuiser les travailleurs. Rappelons qu'en 2024, une exposition sera organisée les samedi et dimanche 27 et 28 avril, conjointement à la bourse, qui, elle, aura lieu le dimanche, toujours à Cossonay.

Notre société compte une légende, notre ami le carto-fou, qui nous a malheureusement quittés au mois de mai. Bien que ne faisant plus partie de la société, (pour raison d'âge avancé), nombreux étaient ceux qui, régulièrement, nous demandaient de ses nouvelles. Son surnom de carto-fou lui a été attribué lors de l'expo du 20^e anniversaire au Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne. Il déambulait sur la Place de la Palud, habillé de cartes postales. De son vrai nom Edouard Hédiguer, il a marqué la société; membre du comité, il a occupé la fonction de secrétaire. Ses procès-verbaux étaient toujours très imagés. Doté d'un remarquable talent d'écriture, il avait également un côté artiste. Il adorait dessiner, installé au coin d'une table, il aimait le jazz et était fan de Mail Art. Merci, ami Edouard. J'espère que là-haut, tu dessines encore et que tu bois un bon verre. Salut l'artiste.

Jacques Rosset, président

Société Romande de Cartophilie, c/o J. Rosset, Ch. des Bancels 6, 1004 Lausanne

Président: Jacques Rosset, tél. 079 464 30 85, president@cartophilie.ch

Secrétariat: admin@cartophilie.ch ou bourses@cartophilie.ch

Rédactrice: redactrice@cartophilie.ch

Mise en page du bulletin, webmaster: bulletin@cartophilie.ch

Trésorier: caisse@cartophilie.ch
cartophilie.ch – imprimé en Suisse

Quelques nouvelles

Nouvelles de la Société

Ce printemps, notre ami Jean-Pierre Devaud a exposé quelques cartes de sa collection au Mont-Orzeire. Aidé pour le montage de ses panneaux par quelques membres de la société, nous présentons ci-après quelques photos-souvenir de cet évènement.



Sur les ondes de la SSR

Mardi 29 août 2023 : Entre 9 h. et 10 heures, la SSR consacre une émission au loisir de la collection. Le monde des collectionneurs recouvre une infinité de domaines, aussi riches que variés.

Notre président Jacques Rosset ouvre les feux et évoque les joies de la cartophilie. Il énumère la diversité des sujets illustrés par les cartes postales et le plaisir procuré par la découverte des mille et une facettes du domaine choisi, notamment l'intérêt historique à voir l'évolution de celui-ci au fil des ans. Malheureusement, le caractère très général de l'émission ne permet pas d'approfondir les divers sujets évoqués, mais il faut relever la place de choix donnée à la cartophilie dans cette émission et espérer qu'elle aura suscité des vocations.

Si

Saurer

m'était conté

Le monde de la carte postale est non seulement riche et varié, mais la multiplicité des thèmes recherchés par les collectionneurs est sans limite. Intéressons-nous, avec Michel Bezençon, membre de notre société, à l'entreprise Saurer mondialement connue. Qui n'a pas vu circuler sur nos routes l'un ou l'autre de ses camions ou de ses autobus?

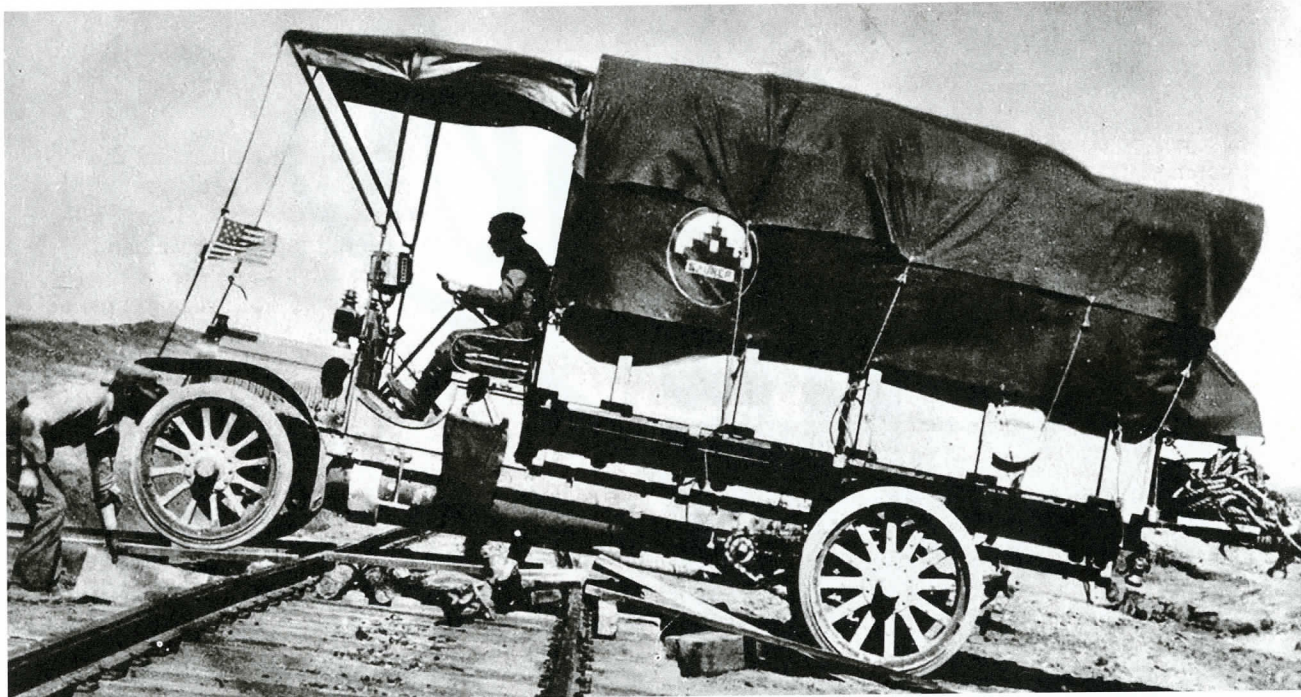
L'histoire de cette entreprise est passionnante. Elle commence en 1853, lorsque Franz Saurer crée une fonderie à Sankt-Georgen,

près de Saint-Gall. Après avoir épousé en secondes noces la veuve d'un industriel d'Arbon, au bord du Lac de Constance, il y déplace sa fonderie en 1863 et lui ajoute un atelier de mécanique, pour construire des machines textiles, plus particulièrement des machines à broder et des métiers à tisser.

A la mort de Franz en 1882, deux de ses fils, Adolf et Julius-Emil, reprennent les rênes de l'entreprise. Après quatorze années de

Premier camion livré aux USA 1905





collaboration confraternelle, Adolf assure seul, dès 1896, la direction de la société. Passionné de mécanique, il réalise son

US Saurer Course d'essai 1909

premier moteur à pétrole aux applications encore statiques: la motorisation du groupe électrogène. En 1898, l'entreprise construit ses premières automobiles, mais cette production sera rapidement abandonnée au profit de la construction de camions et de véhicules utilitaires. En 1903, un camion de 5 tonnes et de 30 chevaux à soupapes latérales opposées est lancé. Dès 1905, les camions intègrent de nombreuses nouveautés techniques: le frein moteur, l'arbre à cames, le démarreur à air comprimé, des pneus pleins en caoutchouc. A cette époque, les véhicules Saurer gagnent de nombreux prix dans les concours internationaux en Europe.



Les SAURER aux docks et entrepôts de Marseille

Camions 5 Tonnes

Avec un camion automobile on double son rayon d'action et on peut quadrupler son chiffre d'affaires. 1912

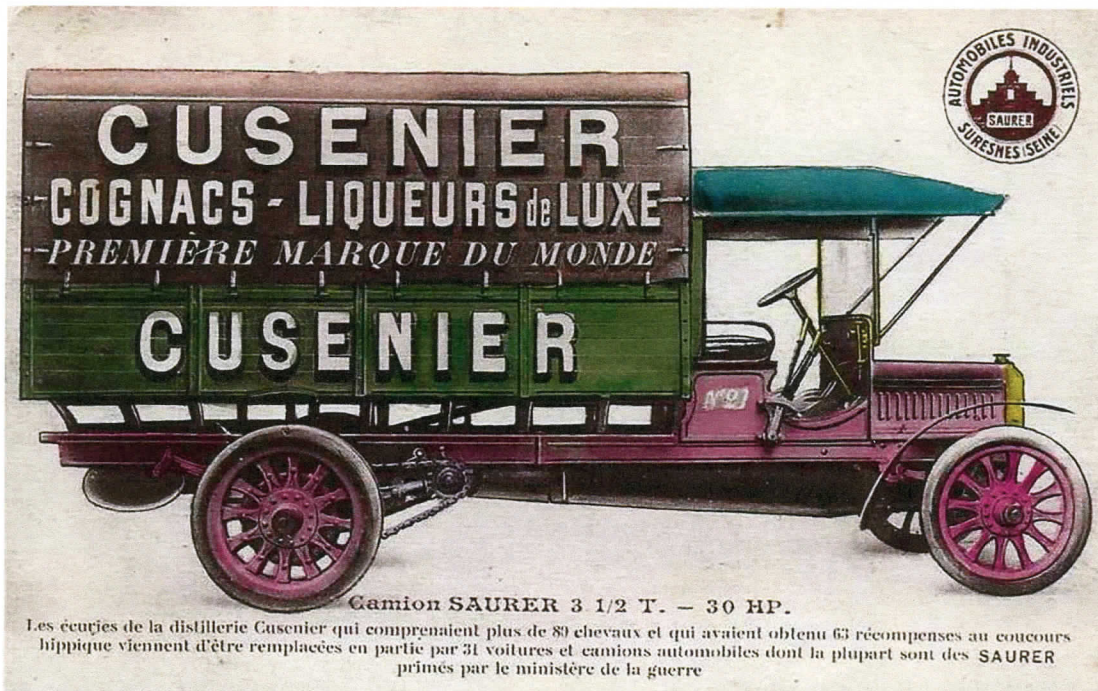
Pendant la guerre de 1914-1918, l'usine construit, sur sol français et suisse, de nombreux camions pour l'armée et abandonne la construction automobile.

Camion Saurer de la «Société des Auto-transports du Pied du Jura Vaudois» dans la neige à L'Isle en 1929.



En 1908, l'arrivée au sein de l'entreprise de l'ingénieur Rudolf Diesel va contribuer au développement du moteur diesel, qui sera à l'origine du formidable essor de l'entreprise, en Suisse et à l'étranger: création d'une usine à Vienne, en Autriche (1906), la firme américaine Mack Trucks construit des camions Saurer sous licence dès 1909, la société allemande MAN se lance dans la construction d'utilitaires sous licence (1908), deux filiales françaises sont construites à Suresnes (1908) et à Lyon (1912).

Adolf Saurer décède en 1920. Hippolyte, petit-fils du fondateur, lui succède. Ingénieur de formation, ce dernier va poursuivre le développement des véhicules utilitaires dans

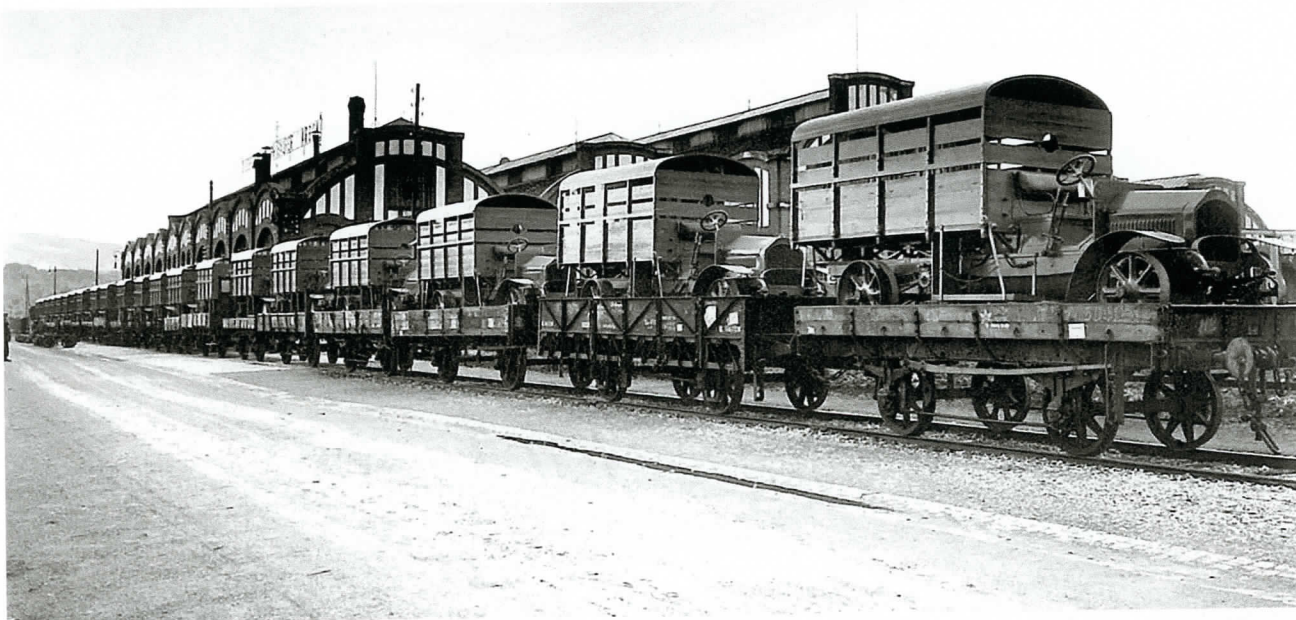


le monde et confère à l'entreprise le statut de société anonyme. Au cours de la décennie 1920-1930, des ateliers de montage et de réparations sont construits, à Berne, Coire, Morges (1925) et Zurich (1930). A noter qu'à Morges, est créé, en plus des ateliers, un grand magasin de pièces détachées. En 1928, Hippolyte Saurer introduit, le moteur Diesel dans toutes les séries, en option à

Camion Saurer Cusenier 1915



*Camion tourelle
de la Ville de Genève, 1919*



la motorisation à benzine. Les innovations se succèdent, surtout au niveau des moteurs et permettent à Saurer la conclusion d'accords de licence avec des constructeurs renommés du monde entier, notamment aux USA, et en Italie avec l'entreprise OM Brescia dès 1928. La période 1930-1935 marque l'apogée de Saurer, grâce à sa présence dans plus de

Arbon, départ pour la France, 1916

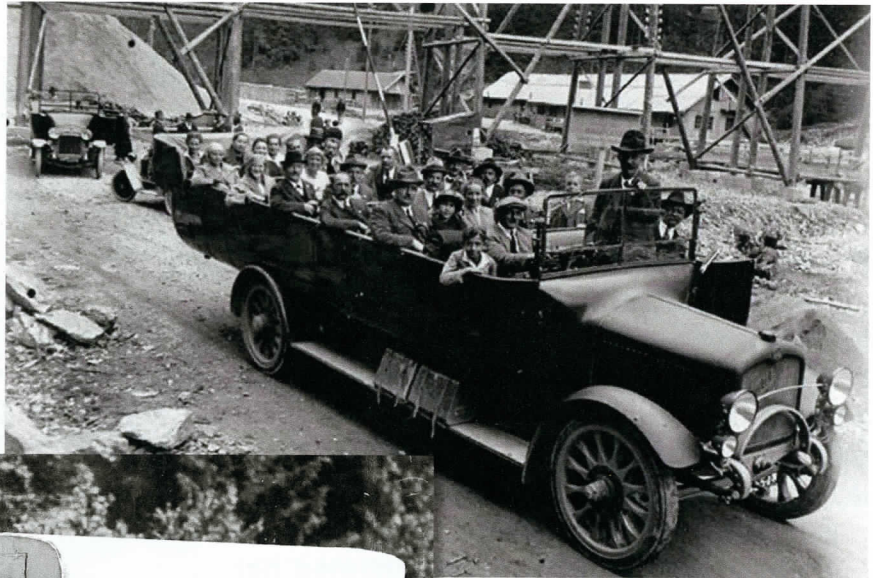
20 pays, sous forme d'ateliers de montage ou de filiales de vente. En 1934, Saurer prend le contrôle d'un concurrent, la firme suisse « Automobiles Berna » à Olten.

Avec la disparition d'Hippolyte Saurer en 1936, l'entreprise perd son caractère familial et passe en mains étrangères. Après avoir connu une activité foisonnante avec la

Sortie d'usine, 1925



Montreux Excursions
1925



Denrées coloniales
Manuel,
Lausanne, 1926

Déménagement
Lecoultre,
Genève 1928



T 600 Lugano,
1928

construction de véhicules divers (camions civils et militaires, autobus, cars postaux et véhicules incendie) et après avoir été à la pointe dans le développement et l'amélioration technique des moteurs automobiles, maritimes et aéronautiques, le groupe Saurer annonce en 1982 qu'il abandonne la fabrication de camions. La société nouvellement créée NAW honore cependant les commandes antérieures. Le dernier camion civil est livré en 1983 et le dernier véhicule militaire, le 27 février 1986. A partir de 1984, la société est démantelée, le bureau d'études passe dans les mains d'IVECO, tandis que les ateliers de montage sont rachetés par Mercedes-Benz.

Depuis 1982, Saurer AG poursuit ses activités uniquement dans la fabrication de métiers à tisser. Au terme d'une saga glorieuse, un fleuron industriel a ainsi disparu.



La Neuveville, 1930

Texte: Michel Bezençon et Nicole Grin
Illustrations: Michel Bezençon



BAM,
Bière,
1958

À vos agendas

Dès 10h30 au centre Sportif de la Tuilière,
route de Romanel 20, 1018 Lausanne:

20 octobre Séance ordinaire

17 novembre Vente aux enchères

15 décembre Verrée de fin d'année